SYNOPSIS DE *RIFRAZIONE*

par le Dr Valentina Minniti

1. *De ce côté-ci de l'espace pictural*

« [L'artiste Macario] a construit un "au-delà" et un "en deçà" par rapport à la toile : le spectateur se trouve de ce côté-ci de cette grille (…) et il y a une vitre au-delà de laquelle on aperçoit un paysage esquissé, grâce aussi au rendu de l'atmosphère ».

— Extrait de l'intervention critique (transcription remaniée) du Dr V. Minniti, critique d'art, lors de la présentation de l'œuvre *Rifrazione* (Pavillon national du Guatemala, sous le commissariat du Dr S. Pieralice - 61e Biennale de Venise, 04/11/2026)

2. *Le souvenir sous forme de paysage*

« Ce que le maître [Macario] veut représenter, c'est un paysage issu de son propre souvenir, bien que reconstruit à travers "l'œil du peintre". (…) Il ne s'agit pas d'un paysage à rechercher nécessairement dans la réalité, même s'il s'en inspire (…), d'une réalité intime, certes, ou, plus précisément, d'une réminiscence ».

— Extrait de l'intervention critique (transcription remaniée) du Dr V. Minniti, critique d'art, lors de la présentation de l'œuvre *Rifrazione* (Pavillon national du Guatemala, sous le commissariat du Dr S. Pieralice - 61e Biennale de Venise, 04/11/2026)

3. *Une métaphore de la Peinture*

« Le tableau, *Rifrazione*, se veut une métaphore de la Peinture, qui n'est autre qu'un jeu visuel, une illusion d'optique qui utilise la couleur comme principal moyen d'expression ».

— Extrait de l'intervention critique (transcription remaniée) du Dr V. Minniti, critique d'art, lors de la présentation de l'œuvre *Rifrazione* (Pavillon national du Guatemala, sous le commissariat du Dr S. Pieralice - 61e Biennale de Venise, 04/11/2026)

4. La lumière sur le verre ancien

« Lorsque je peignais ce tableau, je cherchais à comprendre comment la lumière se comportait sur la matière, qui était ici un verre ancien. Le verre ancien, donc, n'étant pas parfait, déformait ce que l'on voyait derrière.

Et, en effet, avec le couteau à peindre aussi, je cherchais, à juste titre, à tracer des marques, mais ces marques avaient deux côtés : un côté plus sombre, un côté plus clair, car cette sensation de réfraction de la lumière devait apparaître. »

— GPaolo Macario